



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament**

**Fontaine, Nicolas**

**Paris, 1686**

David épargne Saül.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

maniere dont on doit adoucir la colere des Souverains, lors mesme qu'elle n'est pas juste; comme David en desarmant tout d'un coup sa colere, & étouffant ses ressentimens à la seule remontrance de cette femme, fut selon saint Ambroise, un grand exemple aux Rois de ne mettre pas leur gloire à pousser jusqu'au bout leurs violences, & de ne pas croire qu'il soit indigne d'un Souverain de ceder à la raison, & de se retirer d'un engagement aussi-tost qu'ils reconnoissent que leur autorité se trouve commise contre la justice.

*David épargne Saül. I. Rois 26.*



**S**Aül persecutoit David avec tant de violence, que La mé-  
pour perdre un seul homme, il souveloit toutes les me an-  
forces de son Royaume. Il vint enfin l'assieger dans le nee  
2927.  
desert

Avant  
J. C.  
1057.

desert de Ziph, & il s'y opiniastra à vouloir prendre à quelque prix que ce fust celuy que son envie luy representoit comme le plus cruel de ses ennemis. Lors qu'il passoit les nuits avec toute son armée, & qu'il dormoit dans ce desert, David par un courage qui luy estoit inspiré de Dieu, vint seul avec Abisai le trouver durant la nuit dans sa tente. Il vit que non seulement Saül, mais Abner son Capitaine des gardes, & tous ses Officiers estoient dans un profond sommeil, comme n'ayant à poursuivre qu'un ennemy dont ils n'avoient rien à craindre, & qui devoit tout craindre d'eux. Abisai representa alors à David, que Dieu livroit luy-mesme son ennemy entre ses mains, & qu'il pouvoit en un moment se délivrer de toutes ses peines. Mais David respectant en son ennemy l'onction sainte dont il avoit esté sacré Roy, non seulement refusa de mettre la main sur luy, mais ne voulut pas mesme permettre à Abisai de le faire. Il se contenta d'emporter sa lance & sa coupe: & lors qu'il s'en fut allé, il appella de loin Abner pour le réveiller. Il luy reprocha cette negligence avec laquelle il gardoit son Prince, & qui le rendoit digne de mort. Il luy demanda où estoit la lance & la coupe de Saül. Saül se réveilla à ce bruit, & entendant la voix de David, il luy témoigna quelque bonté en apparence, & l'appella mesme son fils. Mais David luy demanda avec une tendresse admirable pourquoy il persecutoit avec tant d'animosité un de ses serviteurs, qui n'estoit que comme un chien mort au prix de luy. Il luy representa l'innocence de toute sa vie, & il finit en luy disant, que si c'estoit le Seigneur qui l'irritoit contre luy, il prioit Dieu d'agréer son sacrifice: mais que si c'estoient les hommes qui l'animoiert à la vengeance, & qui le portoient à le chasser de l'héritage du Seigneur, ces hommes quels qu'ils fussent estoient maudits de Dieu. Saül n'eut rien à répondre à la justice de ces plaintes. Il avoua qu'il avoit peché. Il reconnut publiquement sa folie, & il confessa qu'il avoit ignoré beaucoup de choses. Il le laissa donc en paix, & David luy renvoyant sa lance, conjura Dieu, que

que comme il venoit de témoigner que la vie de Saül avoit esté précieuse à ses yeux, sa vie de mesme le fust aux yeux du Seigneur, & qu'il le délivra de tous ses maux. Tous les saints Peres ont relevé cette action de douceur par leurs loüanges. Saint Ambroise admire qu'un homme qui pouvoit en un moment s'assurer la vie & le royaume par la perte de celuy qui cherchoit à le tuer si injustement, ne l'ait pas fait lors qu'il pouvoit tuer son ennemy sans estre veu de personne, & qu'il ait mieux aimé demeurer toujours dans un peril extrême. Ce qui redouble la gloire de cette action, est qu'il n'attendoit de Saül aucune reconnaissance de sa douceur, comme il en avoit eu un exemple depuis peu, n'ayant point voulu tuer Saül dans une caverne où il s'estoit retiré, sans sçavoir que David y estoit caché avec ses gens. Car s'estant contenté de couper un morceau de sa robe sans le toucher, Saül admira cette generosité de David, & ne laissa pas néanmoins de le poursuivre depuis comme auparavant. Cette douceur dans un temps où l'on n'avoit pas encore veu celle du Fils de Dieu sur la terre, doit bien confondre les Chrestiens, qui s'imaginent qu'il leur soit permis de pousser aussi loin qu'ils peuvent leur animosité & leur vengeance contre leurs freres.

*Voleurs de Siceleg. 1. Rois 30.*

**D**AVID voyant enfin que la colere de Saül estoit irreconciliable, chercha sa seureté hors de son pays, & s'enfuit chez le Roy Achis qui le traita bien & luy donna la ville de Siceleg. Mais cet engagement jetta David dans un estrange embarras. Car les Philistins armant contre Saül, Achis obligea David de venir avec luy à la guerre, & de combattre pour les Philistins contre son Prince. Dieu néanmoins le délivra par une rencontre heureuse de cette fascheuse conjoncture. Car les Philistins craignant que David ne les trahist & ne les livrast à Saül, prièrent le Roy Achis

L'An  
du M.  
2949.  
Ayant  
J. C.  
1055.